

De nombreux humains ou animaux ont souffert de la longue période de confinement. Ce n'est pas le cas à Olva où les propriétaires des lieux n'ont pas changé le rythme de leurs occupations auprès de leurs animaux domestiques, qui eux-mêmes ont profité du calme total des lieux pour donner naissance à bon nombre de bébés. Au parc animalier, toutes sortes d'animaux évoluent sur les 30 hectares de la propriété, dans un milieu

naturel sur lequel des oliviers, des chênes-lièges, des bruyères et des champs de fleurs émergent en deçà des chaos granitiques. Un sentier animalier et botanique serpente en pleine nature.

Les chèvres et leurs cabris escaladent les rochers, les ânes, poneys et chevaux galopent en liberté, les poules, oies, canards évoluent dans une grande basse-cour agrémentée d'une mare. Trois lamas apportent une note exotique à l'espace.



Des naissances ont eu lieu en basse-cour.

Le parc reçoit durant l'année des visiteurs de tous âges et issus de toutes destinations, mais la structure est également un lieu pédagogique pour les élèves du territoire. Accompagnés de leurs enseignants, les jeunes viennent au contact des animaux domestiques dans un lieu préservé de toutes nuisances environnementales.

Durant le confinement, le parc d'Olva étant fermé au public, les animaux ont encore plus apprécié l'espace qui leur était offert en ce joli printemps. Par exemple, la première naissance sans difficulté du poney Kilimandjaro en est actuellement la preuve touchante, tandis que les chevreaux sont encore entre les pattes de leurs mères et qu'en basse-cour, poussins et canetons ouvrent un œil sur le site en brisant leurs coquilles.

De médecin réanimatrice à chef d'exploitation

Corinne Leandri a exercé la médecine durant 10 ans en tant que chef de clinique des hôpitaux de Paris. Les hasards de la vie et

son amour de la Corse et des animaux l'incitent à s'installer à Olva en 2003, sur les terres de Francis, son futur mari, pour co-créer un parc naturel animalier.

Lorsque l'on demande à Corinne s'il lui arrive d'avoir un doute sur son choix de vie, elle rétorque : « *Absolument pas. En mars, au plus fort de l'épidémie de Covid-19, je suis retournée exercer la médecine durant 3 semaines à l'hôpital de Sariène pour donner un coup de main à mes collègues médecins et au personnel soignant. Très vite, il me tardait de retrouver les miens et tous nos animaux. C'est la vie rurale qui me correspond, même si ce n'est pas facile tous les jours. Par ailleurs, j'enseigne au lycée agricole de Sariène l'agroécologie, l'élevage ou encore l'agronomie. Une activité qui me vient d'un besoin de transmettre et d'échanger sur notre monde agricole et d'aider de jeunes futurs agriculteurs à s'installer en prenant le meilleur départ possible.* »

Corinne Leandri, un parcours professionnel atypique mais un épanouissement personnel réussi.

CATHY TERRAZZONI